

## Fiche signalétique Terre des Hommes Luxembourg et résumé du projet:

Prise en charge intégrale d'enfants, d'adolescents et de jeunes en risque social, vivant dans les quartiers marginaux et dans les focos des marchés populaires de la zone urbaine de Managua, toxicomanes, en situation de violence intrafamiliale et sociale, d'exploitation sexuelle commercialisée et d'exploitation économique.

### Nom et coordonnées de l'association

Terre des Hommes Luxembourg  
BP 63  
L-5801 Hesperange  
Tél : 621 499 201  
Mail : [info@tdh.lu](mailto:info@tdh.lu)  
Site web : [www.terredeshommes.lu](http://www.terredeshommes.lu)



### Noms et coordonnées des personnes de contact

Angéline Balland  
Gestionnaire de projets  
Mail: [a.balland@tdh.lu](mailto:a.balland@tdh.lu)

Monique Berscheid  
Présidente du Conseil d'Administration  
Mail : [m.berscheid@tdh.lu](mailto:m.berscheid@tdh.lu)

### Objet et activités de Terre des Hommes Luxembourg (nommé ci-après TdHL)

TdHL a pour but de contribuer par tous les moyens appropriés à l'amélioration du sort de l'enfance, en s'engageant pour ses droits. TdHL intervient en Amérique Latine où elle soutient des projets de développement durable, en partenariat avec des organisations du Sud. Cela constitue la très grande majorité de ses actions. Ponctuellement, TdHL participe à des projets d'aide humanitaire de prise en charge de migrants mineurs non accompagnés qui arrivent sur les îles italiennes. Ces projets sont menés sur le terrain par Terre des Hommes Italie.

Pour la mise en œuvre des projets, TdHL agit indirectement sur le terrain avec des ONG locales et avec d'autres organisations membres de la Fédération internationale Terre des Hommes : le partenariat est la base du travail de TdHL.

TdHL a été constituée en tant qu'a.s.b.l en 1966. TdHL possède l'agrément ministériel d'Organisation non gouvernementale de Développement du Ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) du Luxembourg. TdHL est membre de la Fédération internationale Terre des Hommes et du Cercle des ONG du Luxembourg.

### Description du projet

#### Nom du projet

« Prise en charge intégrale d'enfants, d'adolescents et de jeunes en risque social, vivant dans les quartiers marginaux et dans les focos des marchés populaires de la zone urbaine de Managua, toxicomanes, en situation de violence intrafamiliale et sociale, d'exploitation sexuelle commercialisée et d'exploitation économique. »

#### Localisation détaillée

Le projet se déroule à Managua, capitale du Nicaragua, Amérique Centrale. Les bénéficiaires du projet proviennent des quartiers marginaux et vivent dans la rue et les marchés populaires.

## **Durée du projet**

Trois ans, du 1/3/2015 au 28/02/2018

## **Partenaire local et contexte**

« Inhijambia » est un nom Nuhuátl qui signifie : femme héroïque et triomphatrice, celle qui se bat pour ses droits et ses rêves, celle qui attrape la lune pour ne plus la lâcher.

Inhijambia est une association sans but lucratif, constituée en 2000, dont l'objectif est la prise en charge d'enfants, d'adolescents et de jeunes en risque extrême, surtout de ceux/celles en situation de toxicomanie, d'abus sexuel, d'exploitation sexuelle et commerciale, vivant dans les quartiers marginalisés, les rues ou les marchés populaires de Managua. Inhijambia est actuellement la seule association à Managua à prendre en charge les jeunes filles, jeunes mamans souvent pas plus âgées que quinze ans, vivant dans la rue, dans des abris du « Mercado oriental », les parcs publics, les « basureros » (décharges publiques), les « edificios » (édifices en ruines depuis le tremblement de terre de 1972), occupés clandestinement par d'innombrables personnes sans abri. Les filles sont victimes de violence intrafamiliale répétée, d'abus et d'exploitation sexuelle.

L'extrême pauvreté, à laquelle s'ajoute un machisme perpétuel, font que les filles et les femmes constituent le groupe le plus menacé et le plus vulnérable de la société. Dépourvues de toute perspective d'avenir, beaucoup inhalent la colle de cordonnier, une façon de s'évader de la dureté du quotidien et d'apaiser la faim. Ces inhalations influent négativement sur la santé, provoquant des lésions cérébrales irréparables, et accentuent la marginalisation sociale.

Inhijambia travaille sur le terrain (Phase 1), dans les zones de Managua les plus touchées par ce phénomène avec la participation des familles ou de personnes ressources: propriétaires et vendeurs des commerces du Mercado oriental, dirigeants d'associations communautaires, propriétaires d'ateliers mécaniques, policiers et agents municipaux ou autres.

L'association dispose de deux Foyers de jour (Phase 1 et 2) qui offrent refuge, alimentation saine, éducation pour les mères et les bébés, programmes de désintoxication, aides médicale et psychologique. Une dizaine de jeunes femmes, les « promotoras », ont pu être formées au sein de l'association et interviennent auprès des filles en détresse, dans les milieux dont elles-mêmes sont ressorties, dont elles connaissent le tissage socioculturel. Une partie des jeunes femmes (Phase 3) vivent avec leurs enfants et partenaire dans des maisonnettes ou logements collectifs, mis à disposition par Inhijambia.

## **Genèse du projet**

La relation avec le Luxembourg remonte à 2010, avec des donations de l'Ambassade du Luxembourg à Managua. Une recommandation d'Inhijambia à Terre des Hommes Luxembourg par le chargé d'affaires à l'Ambassade du Luxembourg à Managua, avait mené à un premier projet triennal de 2012 à 2014, cofinancé par la Direction de la Coopération et de l'Action humanitaire du Ministère des Affaires étrangères et européennes du Luxembourg (MAEE). Ce premier projet a donné de très bons résultats.

Un deuxième projet (celui qui est en cours et qui vous est proposé pour un appui financier) met l'accent sur l'autosuffisance de l'association Inhijambia, par la création d'une unité de vente de produits laitiers, source génératrice de fonds propres. En plus, la création d'un poste de gestionnaire de projets et de responsable de la collecte de fonds vise à développer le renforcement institutionnel et à améliorer la visibilité de l'association sur le plan national et international.

## **Objectifs du projet**

**Objectif global:** Contribuer à la reconnaissance et à l'exercice des droits d'enfants, d'adolescents et de jeunes en situation de risque, tout particulièrement ceux qui vivent dans les foyers de la rue et des marchés de Managua, en état d'addiction aux substances psychotropes, aux produits à inhaler, à l'alcool et/ou qui ont souffert de violence, d'abus sexuel et/ou d'exploitation sexuelle et économique.

**Objectif spécifique:** Redonner et renforcer l'autoestime, permettre d'acquérir des connaissances et des ressources personnelles afin que les bénéficiaires soient acteurs de la construction de leur propre bien-être, construire un projet de vie en accord avec leur dignité et assurer la réinsertion familiale et sociale des enfants, adolescents et jeunes en situation de risque.

### Activités

Notre partenaire Inhijambia intervient auprès de bénéficiaires par les activités suivantes:

- intervention directe et sensibilisation sur le terrain (streetwork) et à la Maison d'accueil (Phase 1, filles et garçons)
- prises en charge à long terme et activités socioéducatives au Centre de Jour, (Phase 2, jeunes filles adolescentes)
- accompagnement pour la réinsertion sociale, familiale et professionnelle (Phase 3, jeunes femmes).

D'autre part, le projet entend renforcer la capacité d'incidence publique, de travail en réseau avec d'autres associations actives dans ce domaine et d'action interne d'Inhijambia.

### Bénéficiaires

Les jeunes bénéficiaires du projet proviennent de familles en situation d'extrême pauvreté, dans les quartiers urbains marginalisés où ils sont victimes de violence familiale. Ils ont essayé d'y échapper en recherchant le soutien d'autres adolescents qui vivent dans la rue, dans les « edificios » (bâtiments en ruines), et dans les « focos » du Mercado oriental.

Néanmoins, dans ces lieux informels règnent toutes les formes de violence (physique, psychologique, verbale, sexuelle) et d'exploitation dont ils tentaient de s'extraire. Les droits à l'éducation, à la libre circulation, à la protection contre la violence et à la récréation sont constamment violés. Trop souvent les actes de violence ne sont pas dénoncés et si c'est le cas, les acteurs sont impunis et les victimes accusées ou intimidées. De plus, dans les « focos » de la rue et les bandes de jeunes délaissés, ils/elles inhalent de la colle artisanale.

### Éléments qualitatifs

Les bénéficiaires du projet ont été sélectionnés suivant quatre critères :

- L'âge :enfants (de 10 à 13 ans) et adolescents (de 14 à 18 ans) vivant en situation de risque extrême, sous menace de violation de leurs droits humains, sans protection familiale ; jeunes femmes (de 19 à 25 ans) et leurs familles, réintégrées socialement grâce au travail d'Inhijambia et nécessitant un renforcement de leurs capacités pour vivre en autonomie.
- La situation familiale :Les enfants, adolescents et jeunes en faveur desquels le projet est conçu, viennent en majeure partie de familles en situation de pauvreté extrême et de marginalisation du secteur urbain de Managua. La majorité d'entre eux grandissent dans des familles où règnent la violence et la maltraitance, notamment l'abus sexuel intrafamilial. L'accès à l'éducation est pratiquement impossible. L'extrême pauvreté, le taux de chômage élevé, le machisme perpétuel, le défaut d'éducation sexuelle et l'ignorance dans le domaine de la contraception font que les filles et jeunes femmes sont les plus vulnérables et les plus menacées. Inhijambia concentre ses efforts et son attention aux femmes adolescentes toxicomanes et aux victimes d'abus et/ou d'exploitation sexuelle, qui, en outre, ont souvent des bébés à charge, souvent déjà à partir de l'âge de 13 ans.
- Le niveau de protection sociale :les bénéficiaires sont exposés à la maltraitance, violence physique, psychologique et/ou sexuelle intrafamiliale, au manque d'affection et de protection, souvent dans des familles monoparentales avec une grande instabilité de composition. Ceux/celles qui vivent dans la rue ou dans les marchés populaires ont abandonné l'école, sont souvent addictes à l'alcool et à la drogue. Pour subvenir aux besoins de base, ils acceptent soit de petits travaux dans des conditions indignes et dangereuses à leur santé, soit la mendicité ou la prostitution.

- La volonté et la motivation personnelle de participer au programme psychologique et socio-pédagogique : les bénéficiaires doivent assumer la responsabilité personnelle d'amélioration de leurs conditions de vie et de construction d'un avenir meilleur.

Le nouveau projet triennal étend la prise en charge aux bénéficiaires du projet précédent, mais aussi à de nouveaux/elles bénéficiaires qui acceptent de fréquenter régulièrement la Maison d'Accueil de la Phase 1, de participer aux activités socio-pédagogiques et de reprendre une scolarisation. Le nombre de bénéficiaires reste plus au moins le même depuis plusieurs années, l'infrastructure d'Inhijambia ne permettant pas de l'augmenter. Chaque année, des bénéficiaires de la Phase 2 parviennent à surmonter leurs problèmes et à se réintégrer dans leurs familles et dans la vie sociale. Inhijambia leur offre des consultations et de l'aide ponctuelle si nécessaire. De même, le passage des filles de la Phase 1 à la Phase 2 libère des places à la Maison d'Accueil de la Phase 1.

### Eléments quantitatifs

- 164 filles, garçons, adolescents et jeunes qui vivent dans la rue, dans les espaces publics, dans les focos des marchés populaires, dans les quartiers marginalisés de Managua
- 30 enfants et adolescents pris en charge à la Maison d'Accueil de la Phase 1
- 60 filles et adolescentes prises en charge au Centre de Jour de la Phase 2
- 20 jeunes femmes en Phase 3 qui ont développé les capacités nécessaires pour vivre en autonomie.

Les nombres se réfèrent au groupe cible actuel. La quantité de nouvelles admissions dépendra de combien de bénéficiaires passeront de Phase 1 à Phase 2, et de Phase 2 à Phase 3.

### Implication

Les bénéficiaires ont participé activement à la formulation du projet. Lors d'ateliers participatifs ils ont eu la possibilité de s'exprimer sur l'impact du travail d'Inhijambia sur leur vie et leurs attentes envers ce nouveau projet. Quatre ateliers ont été mis en place: avec les adolescent(e)s à la Maison d'Accueil de la Phase 1 (11 garçons, 1 fille), avec 12 jeunes filles au Centre de Jour de la Phase 2, avec 11 jeunes femmes de la Phase 3 en processus de mise au travail et d'intégration sociale. En tout, 44 personnes se sont exprimées et leurs apports ont constitué la base de la formulation du projet en cours.

### Schéma de financement

	Total des 3 ans	Année 2016
Participation MAEE 75%	230 585,57 €	78 042,19 €
Part TdHL 25 %	76 861,86 €	26 014,06 €
<b>Budget Global</b>	<b>307 447,43 €</b>	<b>104 056,25 €</b>

### Données bancaires

Nom du bénéficiaire : Terre des Hommes Luxembourg

Nom de la Banque : BGL BNP PARIBAS

Numéro du compte :

IBAN : LU08 0030 0605 4551 0000

BIC/SWIFT : BGLLLULL